

[Text]

possible to zero in on just the fish plant workers and leave the others alone?

The Chairman: Well, we zeroed in on just the fishermen. Do you expect the constitution to be challenged on that? I have to take the reverse of what you are saying, that some day some farm worker is going to challenge it.

Mr. Verbruggen: It is already challenged at the present time. It is under challenge.

The Chairman: Has the decision been rendered?

Mr. Verbruggen: No.

Mrs. Filiatrault: They are considering the matter.

Mr. Breau: It has been taken to court? It has been challenged?

Mrs. Filiatrault: No. It is because Section 15 of the Charter of Rights.

M. Breau: Mais il n'y a pas encore eu de poursuites devant les tribunaux?

Mme Filiatrault: Non. Parce que l'article 15 de la Charte va entrer en vigueur le 17 avril 1985, le Parlement a demandé au ministère de la Justice de réviser toutes les lois fédérales, d'identifier toutes les lois dans lesquelles le même traitement n'est pas accordé aux Canadiens. La Loi sur l'assurance-chômage a fait l'objet du même exercice. L'article 146 qui permet l'existence du programme pour les pêcheurs est identifié.

The Chairman: Talk about Sunday fishing!

Mme Filiatrault: Vous savez, on doit produire les raisons pour lesquelles ce programme existe et il faut prouver, comme la Charte le dit,

“reasonable grounds in a free and democratic society”.

M. Breau: Disons que moi, je ne suis pas avocat; je ne suis pas juriste.

Mme Filiatrault: C'est le problème auquel on fait face.

M. Breau: On parle de soutien du revenu. Si les tribunaux arrivaient à dire qu'un groupe de travailleurs ne peut pas toucher un traitement spécial, pas parce que quelqu'un décide tout simplement qu'il touchera un traitement spécial, mais parce qu'il est impliqué ou engagé dans une industrie particulière, à ce moment-là, je pourrais tout aussi bien dire que le travailleur d'usine de transformation de poisson devrait toucher le même salaire que le travailleur d'usine d'automobiles.

M. Gionet: Cela ferait notre affaire.

M. Breau: Evidemment, parce que vous, lorsque vous payez votre automobile, vous payez le gars qui la fabrique à 15\$ l'heure. Mais lui, quand il achète du poisson, il vous paie 300 et quelques dollars par semaine.

M. Gionet: À 5.95\$ l'heure. Le salaire, dans les usines, en moyenne, est de 5.80\$ l'heure. C'est le salaire de base.

[Translation]

mation de poisson sans prévoir les mêmes conditions pour les autres?

Le président: Eh bien, nous avons précisé certaines conditions qui s'appliquent seulement aux pêcheurs. Croyez-vous que l'on pourrait contester cet état de chose en invoquant la constitution? Je dois me faire l'avocat du diable et j'imagine qu'un bon jour certains ouvriers agricoles contesteront la chose devant les tribunaux.

M. Verbruggen: C'est déjà fait. C'est déjà contesté.

Le président: La décision a-t-elle été rendue?

M. Verbruggen: Non.

Mme Filiatrault: C'est à l'étude.

M. Breau: Est-ce que les tribunaux en ont été saisis? Est-ce que cela a été contesté?

Mme Filiatrault: Non. C'est parce que l'article 15 de la Charte des droits . . .

Mr. Breau: But there have not been any court cases yet?

Mrs. Filiatrault: No. Because Section 15 of the Charter of Rights is going to be in force as of 17 April 1985, Parliament asked the Department of Justice to review all federal legislation and identify the legislation in which some Canadians are being discriminated against. The unemployment insurance legislation is also being reviewed. Clause 146, which sets up this program for fishermen, has been identified.

Le président: Il y a des pêcheurs du dimanche.

Mrs. Filiatrault: You know, you have to give the reasons for which this program does exist and you also have to prove, as the Charter says,

«raisonnable . . . dans le cadre d'une société libre et démocratique.»

Mr. Breau: Let us say that I am not a lawyer; I have no legal training.

Mrs. Filiatrault: That is the problem we are facing.

Mr. Breau: We are talking about income support. If the courts were to arrive at the conclusion that a group of workers cannot have special treatment, not because somebody simply decides that they will have special treatment, but because they are involved in a particular industry, at that point, I might just as well say that the fish plant worker should get the same salary as the car plant worker.

Mr. Gionet: We would not mind that.

Mr. Breau: Of course, because you, when you are paying for your car, you are paying the guy who is building it \$15 an hour. But him, when he is buying fish, he is paying you some \$300-odd a week.

Mr. Gionet: \$5.95 an hour. The salary, in the plants, is an average of \$5.80 an hour. That is the basic salary.